

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



“AL-A‘RÂF”
dans le CORAN :
quel sens ? (1)

LE SAVOIR de
‘ALÎ^(p) de/par
la luminosité

4^e CONCOURS SUR
NAHJ al-BALÂGHA
de Rajab 1435

LE SIONISME
= RACISME (2)

BOYCOTT
APARTHEID
ISRAEL



Et l'antisionisme ?

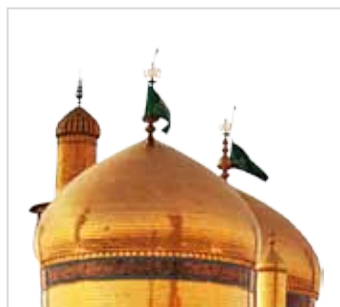
- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour l'orientation de la prière (2)
- 5 - L'invocation
Invocation de Rajab
- 6 - Le Coran
Réflexions sur le sens d'« *al-A'râf* » (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
La réunion des 3 conditions
- 9 - Connaître Dieu
A partir de Ses Signes L'indiquant (3)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
4^e Concours de Rajab 1435
- 11 - Méditer sur une photo
Reflets de lune
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le savoir de 'Alî^(p) de/par la lumière
- 13 - Notre réelle Demeure
Arguments donnés dans le Coran (4)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Le sionisme = racisme. Et l'antisionisme ?(2)
- 17 - Le Bon Geste
Donner à manger à son frère
- 18 - Des états spirituels
La fidélité au Prince des croyants^(p)
- 19 - La Bonne Action
Ecouter avec respect le noble Coran
- 20 - Exemples des grands savants
Shahîd Moţaharî et la prière de la nuit
- 21 - Les Lieux Saints
L'Imam al-Jawâd^(p) à al-Kâzhimayn
- 22 - Notre Santé
22-L'orgueil (6) - Origine (2)
23-Ce qui renforce la vue
24-La viande - 5-Quelles parties ?
- 25 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Histoire du Bouddhisme en Birmanie (1)



p11
Reflets
de lune



p12
Le savoir de
'Alî^(p) de/par
la lumière



p21
La visite à
al-Jawâd^(p)
au nord de
Bagdad



p25
Histoire du
bouddhisme
en Birmanie (1)

26 - Le Courrier du lecteur
Vous avez dit « *pas rationnel* » ?

27 - Le Livre du Mois
« *L'Islam chi'ite* » de Yann Richard

28 - Le Coin Notes

Rajab, le mois du Pardon et de la Miséricorde !



Et nous voilà arrivés à l'époque des préparatifs du festin divin fixé au mois de Ramadan ! Le mois de Rajab, le mois de la demande de pardon de la Nation du Prophète Mohammed^(s), le mois de la Miséricorde divine déversée à flots sur les Musulmans, avec ses jours de jeûne qui ouvrent les portes du Paradis et éloignent la Colère de Dieu, et ses invocations particulières !

Il est le mois de l'invitation à la rétrospection pour se rappeler les péchés commis (des plus petits au plus grands, des plus apparents aux plus intérieurs), de la demande de l'aide de Dieu Tout-Puissant et Tout-Miséricordieux pour arriver à les extirper du cœur, à purifier le for intérieur et à se présenter au Banquet divin aussi pur qu'au moment de la naissance.

C'est le mois de la commémoration de la naissance de l'Imam de la Foi, de la Vérité et de la Bravoure, le Prince des croyants^(p) qui a assuré, avec les Imams^(p) de sa descendance, l'intégrité du dernier message divin dont le début de sa révélation coïncide également avec ce mois !

Et à l'heure actuelle, ces nouveaux témoins-martyrs, en défendant la terre sainte où a été enterrée sayyida Zeinab^(p) (dont la mort est également commémorée en ce mi-mois béni de Rajab), lèvent bien haut l'étendard

du Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed^(s) et de sa sainte famille^(p), sur la voie tracée par le Prince des croyants^(p) et de l'Imam al-Hussein^(p). Ils défendent les valeurs de l'Islam et celles de toute l'humanité et témoignent de la véracité du Message divin et de son actualité !

De leur sang, ils sont en train d'écrire les pages de l'histoire de la région, mais aussi et surtout, celles de l'avenir lumineux de toute la Nation islamique, anéantissant les complots successifs de ceux qui veulent éteindre la Lumière de Dieu, défiant tous ceux qui veulent déformer la Parole de Dieu, imposer leur volonté en opposition à Celle de Dieu, œuvrant ainsi à la préparation de la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa) !

« Nous te demandons par la grâce de ceux qui sont nés en ce mois béni, le Prince des croyants^(p) et les Imams al-Jawâd, Mohammed fils de 'Alî^(p), et al-Hâdî, 'Alî fils de Mohammed^(p), ainsi que l'Imam al-Bâqer, Mohammed fils de 'Alî^(p), de nous affirmer dans la juste voie, de nous augmenter en foi, de nous assurer de la Bonté de Ton Regard. Ne nous fais pas compter sur autre que Toi et comble-nous de Tes Bénédictions, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Accorde la victoire à ceux qui défendent Ta Religion et en sont les témoins ! » ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant l'orientation

2-Quelques règles de conduite (1)

Dernier préliminaire de la prière : l'orientation de la prière vers la Ka'ba à La Mecque.

Opèlerin vers Dieu, quand tu as détourné ta face apparente des côtés éparpillés du monde de la nature et que tu t'es tourné vers un point unique, tu as mis en avant deux natures originelles (*fitra*) de la « *Fitra* » divine⁽¹⁾ qui ont été déposées par la Main du Mystère dans le levain de ton essence.

Dieu (qu'Il soit Exalté) a fait lever ton argile⁽²⁾ par elles, de la Main de la Majesté et de la Beauté. Tu as fait apparaître ces deux états naturels (*fitriyyah*) dans le monde apparent en détournant l'apparent de l'altérité [autre que Dieu] et en l'orientant vers la *Qiblah* qui est le lieu de l'apparition de la Main de Dieu, de Sa Puissance.

Ces deux natures originelles divines (*fitra*) – l'une étant la répugnance du manque et du manquant, et l'autre étant l'amour de la perfection et du Parfait, l'un étant fondamental, essentiel [l'amour de la perfection] et l'autre venant par la suite, l'ombre – proviennent des natures originelles (les *fitr*) avec lesquelles l'ensemble des familles de l'humanité a été pétri, sans exception.

Et dans l'ensemble de la chaîne de l'humanité avec leurs différences au niveau des croyances, de la morale, de la nature, du tempérament, des lieux, des habitudes, du mode de vie (sédentaire ou nomade), qu'ils soient savants ou ignorants, noirs ou blancs, ces deux natures originelles fondamentales (*fitra*) y sont fermentées, même si les gens en sont voilés et qu'ils divergent sur la caractérisation de la perfection et du manque, du parfait et du manquant.

Ainsi, le tyran, sanguinaire, meurtrier voit la perfection dans la mainmise sur les âmes des gens et leurs biens. Il voit comme une perfection faire couler le sang et tuer et il passe sa vie à cela. Et celui-là qui demande le monde ici-bas, qui recherche la renommée, l'argent, il voit la perfection dans l'argent, dans la renommée et il les désire ardemment.

En résumé, celui qui a un objectif, il le voit comme une perfection et son détenteur comme parfait et il le désire ardemment et répugne tout ce qui est autre que lui.

Aussi les Prophètes^(p), les savants et les détenteurs de la connaissance sont-ils venus pour faire sortir les gens des voiles, sauver la lumière de leur nature originelle (*fitra*) des ténèbres de l'ignorance, et faire connaître le Parfait et la perfection [véritables]. Car ceux-là, pour définir le Parfait et la perfection, n'ont pas besoin d'un appel pour s'orienter vers Lui et abandonner ce qui n'est pas Lui. Même ! La lumière de la nature fondamentale (*fitra*) est le plus grandiose guide divin et il est présent dans l'ensemble de la chaîne du genre humain.

Et dans cette pommade divine qu'est la prière qui est l'ascension vers la Proximité divine, se tourner vers la *Qiblah*, s'orienter vers le point central, lever les mains et se détourner des divers côtés, cela indique que la nature fondamentale originelle (la *fitra*) s'est réveillée et que la lumière est sortie des voiles.

Cette indication est vraie par rapport aux parfaits et aux gens de la connaissance. Quant aux gens voilés comme nous, il y a des règles de conduite (que nous verrons la prochaine fois).

(d'après *Al-Adab al- Ma 'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 2* – *Maqsad 5* Chap2-1)

Dieu a placé deux natures originelles divines (*fitra*) en tout être humain : la répugnance du manque et l'amour de la perfection et du Parfait, même si les gens en sont voilés et divergent sur leurs caractérisations.

(1) {La « *Fitra* » de Dieu avec laquelle Il a créé (« *fatara* ») les gens ; pas de changement à la création de Dieu.} (30/30 Les Croyants)

(2) {C'est Lui le Savant du Mystère et du manifeste, le Puissant, le Très-Miséricordieux qui a bien fait tout ce qu'Il a créé. Et Il a commencé la création de l'homme de l'argile, puis Il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile [le sperme], puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son Esprit.} (6-9/32 La Prostration)



Invocation de Rajab

Sont déçus ceux qui se rendent chez autre que Toi, sont perdants ceux qui s'adressent à autre que Toi, sont égarés ceux qui se dirigent vers autre que Toi, souffrent de la disette ceux qui se rendent chez autre que Toi pour obtenir une faveur, à l'exception de celui qui a recours à Toi pour obtenir de Tes Faveurs ;

Ta Porte est ouverte pour ceux qui [le désirent], Tes Biens sont prodigués aux sollicitateurs, Tes Faveurs sont ouvertes à tous ceux qui demandent, Ton Don est disponible pour ceux qui ont espoir, Tes Ressources sont étendues [même] à ceux qui T'ont désobéi ;

Ta Mansuétude est présentée en contrepartie à ceux qui se soulèvent contre Toi, Ton Habitude est la Bienfaisance envers les malveillants, Ta Voie est d'avoir de la compassion envers les agresseurs.

Mon Dieu, guide-moi de la Bonne Guidance de ceux qui sont guidés, pourvois-moi de l'effort de recherche des chercheurs, ne me place pas parmi les négligents, les éloignés et pardonne-moi le Jour du Jugement.

Invocation du mois de Rajab de l'Imam as-Sâdeq⁽⁹⁾
Majâtiḥ al-Jinân, trad.Ed. BAA pp487-488

خَابَ الْوَافِدُونَ عَلَىٰ غَيْرِكَ، وَخَسِرَ الْمُتَعَرِّضُونَ إِلَّا لَكَ، وَضَاعَ الْمُؤْمِنُونَ إِلَّا بِكَ، وَاجْدَبَ الْمُنْتَجِعُونَ إِلَّا مِنِّي فَضْلِكَ،

Khâba-l-wâfidûna 'alâ ghayrika, wa khasira al-muta'arridûna illâ laka, wa dâ'a al-mullimûna illâ bika, wa ajdaba al-muntaji'ûna illâ mani antaja'a fadlaka,

بَابُكَ مَفْتُوحٌ لِلرَّاعِبِينَ، وَخَيْرُكَ مَبْدُولٌ لِلطَّالِبِينَ وَفَضْلُكَ مَبَاحٌ لِلسَّائِلِينَ، وَنَيْلُكَ مُتَاحٌ لِلْأَمِلِينَ، وَرِزْقُكَ مَبْسُوطٌ لِمَنْ عَصَاكَ،

bâbuka maftûḥunn li-r-râghibîna, wa khayruka mabdhûlunn li-t-tâlibîna wa fadluka mubâḥunn li-s-sâ'ilîna, wa nayluka mutâḥunn li-l-âmilîna, wa rizquka mabsûṭunn li-man 'asâka,

وَحِلْمُكَ مُعْتَرِضٌ لِمَنْ نَاوَاكَ، عَادَتُكَ الْإِحْسَانُ إِلَى الْمُسِيئِينَ، وَسَبِيلُكَ الْإِبْقَاءُ عَلَى الْمُعْتَدِينَ،

waḥilmukamu 'taridunn li-mannâwâka, 'âdatuka al-iḥsânu ilâ-l-musi'îna, wasabîluka al-ibqâ'u 'alâ-l-mu'tadîna.

اللَّهُمَّ فَاهِدِنِي هُدَى الْمُهْتَدِينَ، وَارْزُقْنِي اجْتِهَادَ الْمُجْتَهِدِينَ، وَلَا تَجْعَلْنِي مِنَ الْعَافِلِينَ الْمُبْعَدِينَ، وَاعْفِرْ لِي يَوْمَ الدِّينِ .

Allâhumma, fa-hdinî hudâ-l-muhtadîna, wa-rzuqnî ijtihâda-l-mujtahidîna, wa lâ taj'alnî mina-l-ghâfilîna al-mub'adîna, wa-ghfir lî yawma ad-dîna.

Réflexions sur la signification de «*al-A'râf*» VII (1)

Texte choisi⁽¹⁾ et traduit à partir du Commentaire thématique du Saint Coran (volume 5)
La résurrection dans le Coran⁽²⁾ de l'Ayatollah Javadi Amouli - par sheikh Mourtaza Radjahoussen
22 août 2011 / 21 Ramadhan 1432 Qum al-mouqaddassa - Iran

Le mot «*al-A'râf*» est le nom de la septième sourate du Saint Coran. Il ne se répète que deux fois dans le Saint Coran. Ce mot est rarement traduit en français dans les différentes traductions du noble Coran proposées. Ni Denise Masson, ni Dr Hamidullah ne traduisent ce mot par une quelconque signification en langue française. Par contre, Fakhri indique entre parenthèses que ce mot signifie «*les hauteurs*» et la traduction «*saoudienne*» la plus reprise propose en note qu'il «*est un endroit surélevé entre le Paradis et l'Enfer sur lequel vont se trouver des gens qui auront une vue sur les deux.*» L'absence de traduction de ce mot est justifiée par l'absence d'équivalent convenable en français.

1-QUE SIGNIFIE CE MOT «*A'RÂF*» ?

- ♦ «*A'râf*» (أعراف) est le pluriel du mot «*'urf*» (عُرْف) qui signifie au niveau lexicologique :
 - 1) la crinière (du cheval) ou la crête (d'un coq ou d'un serpent) ;
 - 2) les hauteurs, les endroits élevés, les sommets (du voile cité dans le verset).
- ♦ La racine de ce mot «*A'râf*» (أعراف) est «*'r.f.*» (ع ر ف) qui a pour sens fondamental unique : avoir connaissance de quelque chose, connaître ses particularités, ses effets, ses traces.
- ♦ D'où le sens du mot «*A'râf*» (pluriel du mot «*'urf*» (عُرْف)) : ce qui est élevé, ce qui est connu.
- ♦ D'où le sens de ce mot : stations élevées, spirituelles englobant le Paradis et l'Enfer.⁽³⁾
- ♦ D'où le sens de ce mot «*A'râf*», dans le langage terminologique (c'est-à-dire dans sa signification coranique et islamique) : un mur élevé entre le Paradis et l'Enfer.

Voyons donc ce mot dans le contexte des versets le citant.

2-LES VERSETS CORANIQUES CITANT CE MOT : 46 à 49 AL-A'RÂF (7)⁽⁴⁾

{وَبَيْنَهُمَا حِجَابٌ وَعَلَى الْأَعْرَافِ رِجَالٌ يَعْرِفُونَ كُلًّا بِسِيمَاهُمْ وَنَادُوا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ أَنْ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ لَمْ يَدْخُلُوهَا وَهُمْ يَطْمَعُونَ} (46)

{Et entre les deux, il y a un voile, et, sur les «*A'râf*», des gens qui connaîtront tout le monde par leurs traits caractéristiques. Et ils appellent les gens du Paradis : «*Paix sur vous !*». Ils n'y sont pas entrés alors qu'ils le souhaitent.}

{وَإِذَا صُرِفَتْ أَبْصَارُهُمْ تِلْقَاءَ أَصْحَابِ النَّارِ قَالُوا رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ} (47)

{Et quand leurs regards seront tournés vers les gens du Feu, ils diront : «*Notre Seigneur ! Ne nous mets pas avec le peuple des injustes !*».

{وَإِنِّي أَخَذْتُ بِالْعَرَفِ فَأْتَيْتُ بِهِمُ الْبَسِيمَ الَّذِي أَنزَلْنَا فِي الْقُرْآنِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ} (48)

{Et les gens d'«*al-A'râf*», appelant des hommes qu'ils connaissent par leurs traits caractéristiques, diront : «*Ce que vous avez amassé et ce dont vous tiriez orgueil ne vous ont été d'aucun profit !*»}

{أَهُؤْلَاءِ الَّذِينَ أَقْسَمْتُمْ لَا يَنَالُهُمُ اللَّهُ بِرَحْمَةٍ ادْخُلُوا الْجَنَّةَ لَا خَوْفٌ عَلَيْكُمْ وَلَا أَنْتُمْ تَحْزَنُونَ} (49)

{«*Est-ce ceux-là au sujet desquels vous juriez que Dieu ne leur accordera aucune miséricorde ?*» «*Entrez au Paradis ! Pas de crainte pour vous et vous ne serez point affligés.*»}

3-QUEL PROBLÉMATIQUE SOULÈVENT CES VERSETS ?

En lisant ces versets, d'autres questions surgissent, en plus de savoir ce que représente ce mot utilisé au pluriel « *al-A'râf* ». Qui sont les gens d'« *al-A'râf* » et quel rôle jouent-ils ? Voyons ce que disent les commentateurs du saint Coran à propos d'« *al-A'râf* » et des gens d'« *al-A'râf* »

Allamah Tabatabaï rapporte dans son célèbre *Tafsîr* (pp105-106) le point de vue de différents commentateurs et énumère 6 avis différents concernant la signification d'« *al-A'râf* » et 12 concernant les gens d'« *al-A'râf* ».

a-Les avis concernant « *al-A'râf* »

- 1-C'est une chose qui surplombe les gens du Paradis et de l'Enfer.
- 2-C'est un mur qui, comme les coqs, possède une couronne, une crête.
- 3-C'est une colline située entre le Paradis et l'Enfer où se trouvent nombre de pécheurs.
- 4-C'est ce mur qui se situe entre les hypocrites et les croyants, indiqué par le v.13 de la sourate al-Hadîd (57) :

{يَوْمَ يَقُولُ الْمُنَافِقُونَ وَالْمُنَافِقَاتُ لِلَّذِينَ آمَنُوا انظُرُونَا نَقْتَبِسْ مِنْ نُورِكُمْ قِيلَ ارْجِعُوا وَرَاءَكُمْ فَالْتَمِسُوا نُورًا فَضُرِبَ بَيْنَهُمْ بِسُورٍ لَهُ بَابٌ بَاطِنُهُ فِيهِ الرَّحْمَةُ وَظَاهِرُهُ مِنْ قِبَلِهِ الْعَذَابُ }

{Le jour où les hypocrites, hommes et femmes, diront à ceux qui croient : « Attendez que nous empruntons [un peu] de votre lumière ». Il sera dit : « Revenez en arrière et cherchez de la lumière ». C'est alors qu'on éleva entre eux une muraille ayant une porte dont l'intérieur contient la miséricorde, et dont la face apparente a devant elle le châtiment [l'Enfer]. }

- 5-« *A'râf* » signifie la connaissance, c'est-à-dire, la connaissance par des hommes de la situation des gens (le Jour du Jugement⁽⁵⁾).
- 6-C'est le pont [« *as-sirât* »] bien connu de tous.

b-Les avis concernant les gens d'« *al-A'râf* »

- 1-Ce sont l'élite des hommes honorés par Dieu, (dont les noms ont été cités⁽⁵⁾).
- 2-C'est un groupe de personnes dont les bonnes et mauvaises actions sont équivalentes. Elles n'entreront pas dans le Paradis ni n'iront en Enfer. Cela durant une certaine période pendant laquelle elles seront maintenues dans un endroit situé entre le Paradis et l'Enfer. Enfin ils iront au Paradis.
- 3-Ce sont les gens des périodes transitoires, c'est-à-dire ceux qui ont vécu entre la période d'un prophète passé et la période de la venue d'un nouveau prophète.
- 4-Ce sont les djinns croyants.
- 5-Ce sont les enfants des mécréants qui ont quitté le monde avant d'avoir atteint l'âge de la maturité légale.
- 6-Ce sont les enfants d'adultère.
- 7-Ce sont ceux qui étaient satisfaits d'eux-mêmes (*'ujub*) dans ce monde.
- 8-Ce sont des anges qui, du haut d'« *al-A'râf* », les connaissent tous de leurs caractéristiques. Ces anges se présenteront sous la forme d'hommes.
- 9-Ce sont des prophètes qui se trouveront sur « *al-A'râf* » (témoins à leur rencontre⁽⁶⁾).
- 10-Ce sont des gens justes de chaque peuple (témoins à l'encontre des gens⁽⁶⁾).
- 11-Ce sont des vertueux, doctes en droit, savants.
- 12-Ce sont Abbas, Hamza, Ali, Ja'far Tayyâr qui se trouveront sur le pont. Ils reconnaîtront leurs partisans par la blancheur de leurs visages et leurs ennemis par la noirceur de leurs visages. Cet avis a été rapporté par Alûsî dans son *tafsîr* « *Rûh al-Ma'ânî* » qui lui-même le rapporte de Dahhâk rapportant d'Ibn Abbas.

Quel est le sens retenu par sayyed Tabatabâ'î, rapporté par Ayatollah Jawadi Amoli dans son interprétation de ce verset ? C'est ce que nous allons voir la prochaine fois. Nous allons alors découvrir un trésor grandiose !

(1)Partie 19 du livre, page 217 (4è édition 1487 H/solaire, éditeur (مركز نشر اسراء))

(2)Titre original du livre : 5ج معاد در قرآن، تفسير موضوعي قرآن كريم،

(3)« *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » de sayyed Hassan al-Mustafawî

(4)La traduction des versets a été reprise par la revue Lumières Spirituelles

(5)Ajouté par Ayatollah Jawadi Amoli au « *Tafsîr al-Mizân* » de Allamah Tabataba'î, vol.8 p106

(6)Présent dans le « *Tafsîr al-Mizân* » de Allamah Tabataba'î, vol.8 p106

Conditions de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa)



La réunion de ces trois conditions

Comme la réalisation de chacune de ces trois conditions (le livre, le chef et les gens) est nécessaire pour l'apparition de l'Imam^(qa), la réunion de la réalisation de l'ensemble des conditions **en même temps** est également nécessaire.

Et dans la mesure où il est difficile de savoir si le nombre et le niveau de préparation, de sincérité et de purification sont atteints, l'effort pour réaliser ces conditions doit être maintenu jusqu'à la réalisation totale de ces conditions, c'est-à-dire jusqu'au moment où aura lieu l'apparition de l'Imam^(qa).

Le Livre est présent, de même l'Imam^(qa), remplissant toutes les conditions nécessaires. Restent les gens.

Et il ne s'agit pas seulement d'une question de quantité mais aussi et surtout de qualité : leur degré de foi, de lucidité, de clairvoyance, de raisonnement, de sincérité, etc.

Le passage par un grand nombre de dures expériences, de circonstances difficiles et de sentiments d'injustice est sans doute le meilleur moyen pour devenir conscient, sentir la responsabilité (islamique) et la nécessité de la lutte et du sacrifice pour réaliser l'objectif, comprendre et bien caractériser la réalité. [Il indique une dimension fondamentale du rôle de l'Imam^(qa) que nous allons voir la prochaine fois.]

(d'après *Mawsû'at al-Imam al-Mahdi^(qa)* de shahîd Mohammed Sâdeq Sadr vol.2 p41)

Connaître **DIEU** à partir de Ses **Signes** (3)

Nous avons vu la dernière fois qu'il n'y a d'existence dans le monde que par/pour Dieu.

Les déterminations et les signes (et avec eux les quiddités) sont des choses inexistantes en soi. Elles n'ont d'existence que dans la mesure où Dieu se manifeste dans les horizons et les âmes et qu'Il apparaît sous tous les aspects.

Vient le verset suivant : **{Et ils sont dans le doute de la rencontre avec leur Seigneur ?! N'est-Il certes pas Embrassant toute chose ?!}** (54/41 *Fussilat*)

Pourquoi exprime-t-il l'interrogation, l'étonnement et la protestation ?

Comme si Dieu (qu'Il soit Glorifié) disait :

« Les gens doutent de la Rencontre de Dieu, leur Seigneur, alors qu'Il est Présent dans les horizons et dans leurs âmes, alors que la réalité des horizons et des âmes est Dieu qui apparaît à travers les signes, et s'y manifeste clairement ? !

Les gens doutent de l'Existence de Dieu, de Son Ordre, de Sa Rencontre malgré la clarté de Ses Signes ? ! »

Puis, Il ajoute dans ce noble verset qu'Il « {embrasse toute chose} ».

Et cet embrassement ne se situe pas au niveau de la connaissance (innée ou acquise), mais indique l'« *embrassement existentiel* » (c'est-à-dire au niveau de l'existence) qui se manifeste d'abord à travers Son Existence, avec chaque signe dans les horizons et les âmes et leur Embrassement, puis, à travers la détermination et la caractérisation de chacun de ces signes, de façon accidentelle et symbolique.

(Ma'rifah Allah, de S. M.H. Tehrâni pp66-67)

Alors comment peut-on douter de Lui, de Son Existence ?

Même ! Du Retour/Résurrection (*ma'âd*) à Lui ?



4^e concours de Rajab sur le *Nahj-al-Balâgha* 1435

En l'honneur de la commémoration de la naissance du Prince des croyants^(p), participez au concours annuel de Rajab sur le *Nahj-al-Balaghah* vu durant cette année. A tout quiz répondu correctement, des prières et un cadeau matériel (d'une valeur de 100\$), à condition que les réponses nous arrivent avant la publication du numéro suivant où les justes réponses seront données.

1-Voici une liste de mots. Retrouvez ceux qui correspondent aux 4 piliers de la foi et ceux aux 4 piliers de l'incroyance cités dans le propos de *Nahj-al-Balâgha*. Attention ! Il y a des mots en plus.

a-la patience ; b-l'approfondissement dans les conjectures ; c-la certitude ; d-les vaines querelles ; e-la générosité ; f-la justice ; g-l'entêtement dans le faux ; h-l'amour ; i-la lutte ; j-la haine ; k-la déviation de la vérité ; l-l'hypocrisie ; m-le mensonge.

A-La foi : B- L'incroyance :

2-Reliez les mots arabes avec leur mot français correspondant :

<i>Al-hilm</i> (الحلم)	a•	•1	La patience
<i>Al-yaqîn</i> (اليقين)	b•	•2	L'intelligence
<i>Al-fahm</i> (الفهم)	c•	•3	La certitude
<i>Az-zuhd</i> (الزهد)	d•	•4	La sagesse
<i>As-sabr</i> (الصبر)	e•	•5	La justice
<i>Al-fitnah</i> (الفطنة)	f•	•6	La mansuétude
<i>Al-hikmah</i> (الحكمة)	g•	•7	Le détachement/ascétisme
<i>Al-'adel</i> (العدل)	h•	•8	La compréhension

3-Complétez les branches de la patience :

- a-Le désir ardent de
 b-La peur de
 c-Le détachement de
 d-L'attente de

4-Regroupez ces mots selon qu'ils parlent des branches de la certitude, de la justice ou de la lutte :

a-la compréhension profonde ; b-l'ordonnance du bien ; c-la sincérité sur le terrain ; d-la mansuétude ; e-l'interprétation de la sagesse ; f-le jugement clair ; g-la sunna des infaillibles^(p) ; h-l'interdiction du blâmable ; i-le savoir pénétrant ; j-la haine des débauchés ; k-l'exhortation de la leçon ; l-la clairvoyance de l'intelligence.

A-la certitude : B-la justice : C-la lutte :

5-Vrai ou faux ?

- a-Le croyant fait des reproches à son frère en étant sévère pour le dissuader de recommencer.
 b-Le croyant aime réfléchir que ce soit sur les versets coraniques ou sur les vaines conjectures.
 c-La piété du cœur est la plus importante richesse de ce monde.
 d-La pire des maladies est celle du cœur.

6-Complétez les phrases du Prince des croyants^(p) en écrivant le mot manquant :

- a-A celui qui distingue dans l'intelligence, apparaît.
 b-Celui qui connaît la profondeur du savoir,
 c-Celui qui ordonne le convenable
 d-Celui qui interdit le blâmable.....
 e-A chercher querelle tout le temps dans l'ignorance,
 f-Repousse le mal de ton [frère] en

7-Reliez les mots français avec leur mot arabe correspondant :

répondre, réplique, repousser	a•	•1	'ataba (عَتَبَ)
ôter, enlever, arracher	b•	•2	radda (رَدَّ)
faire des reproches	c•	•3	hamâ (حَمَى)
défendre, protéger, interdire, empêcher	d•	•4	naza'a (نَزَعَ)



Reflets de lune

Le savoir de ‘Alî^(p) de/par la luminosité



Salman al-Farsî et Abû Dhar al-Ghifârî interrogèrent le Prince des croyants^(p) sur la signification que « *sa connaissance était de/par la luminosité* (ma‘rifatî bi-n-nûrâniyyah) ». Il^(p) répondit :

« Ma connaissance de/par la luminosité est la Connaissance de Dieu Tout-Puissant.

Et la Connaissance de Dieu Tout-Puissant est ma connaissance de/par la Luminosité.

C’est la Religion pure à propos de laquelle Dieu dit : **{Ils n’ont reçu l’ordre que d’adorer Dieu, sincères [en pratiquant] la Religion envers Lui, de façon exclusive (hunaḥā’), d’accomplir la prière et de s’acquitter de la zakât ; cela est la Religion du Dressement (ou de la Droiture) !}**

(5/98 La Preuve)

Et qui n’est que par la Prophétie de Mohammed^(s) qui est la Religion droite, pure, *al-Mohammadiyyah*, clémente. »

Puis, il^(p) précisa :

« *Et « ceux qui accomplissent la prière » sont ceux qui appliquent mon allégeance. Ceux qui accomplissent mon allégeance accomplissent la prière. Et appliquer mon allégeance est quelque chose de difficile, de très difficile.*

Ne la portent que les Anges proches ou un Prophète envoyé ou un serviteur croyant dont Dieu a éprouvé le cœur pour la foi. »

Quand on lui^(p) demanda qui est celui qui a le cœur éprouvé par Dieu pour la foi, il^(p) répondit :

« *C’est celui qui ne réagit à un ordre de notre part qu’en ouvrant sa poitrine pour l’accepter et qui ne doute pas, n’hésite pas.* »

Puis il^(p) précisa :

« *Cela est très grand sauf pour ceux qui s’abaissent humbles devant Dieu. Et ceux qui s’abaissent humbles devant Dieu sont les shi‘ites clairvoyants.* »

Bihâr, vol.26 p2

Il apparaît de ce propos rapporté :

1) La connaissance de Dieu est Sa connaissance par la luminosité ou qu’il n’est possible de connaître Dieu (qu’Il soit Exalté) que par la voie de sa connaissance (de ‘Alî).

2) Le cœur du croyant mis à l’épreuve est connu par le fait qu’il n’a aucun doute ni hésitation sur l’allégeance (*wilâya*) à ‘Alî ni sur ses faveurs (sans sortir de la Seigneurie divine). C’est-à-dire, le cœur du croyant ne se complète que par sa connaissance de/par la luminosité.

(*al-Asrâr al-arba‘at ‘ashir fî asrâr Mohammed wa Ali Mohammed de sheikh Ridwân Sa‘îd Faqîh, pp53-62*)



Les arguments donnés par le noble Coran (4)

Nous avons vu que, parmi les mille quatre cents versets du noble Coran qui évoquent la Résurrection (le Retour à Dieu), certains donnent des arguments pour prouver l'existence de cet Au-delà. La première catégorie donne un argument par l'impossibilité de prouver le contraire.

2) Les versets qui indiquent des phénomènes semblables à la Résurrection en ce monde (3)

c) Donner la vie aux animaux

Le noble Coran parle aussi du retour à la vie de certains animaux de façon inhabituelle.

L'exemple le plus connu est la résurrection des quatre oiseaux par le Prophète Ibrahim^(p) :

Et quand Abraham dit : « Seigneur ! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts », Dieu dit : « Ne crois-tu pas encore ? » « Si !, dit Abraham, mais pour que mon cœur soit rassuré. » « Prends donc, dit Dieu, quatre oiseaux, apprivoise-les puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les : ils viendront à toi en toute hâte. Et sache que Dieu est Puissant et Sage. »^{(260/2 La Vache)}

La résurrection d'animaux montre que celle de l'être humain n'est pas impossible, même ! qu'elle est possible.

d) Donner la vie à des êtres humains en ce monde

Le noble Coran fait allusion au retour à la vie d'êtres humains en ce monde de façon inhabituelle.

Notamment ce qui arriva à l'un des Prophètes de Bani Israël [Uzaïr] :

{Ou comme [à] celui qui passa par un village tombé en ruines.

Il dit : « Comment Dieu fait revivre cela après sa mort ? »

Dieu le fit mourir cent ans ensuite le ressuscita.

Il dit : « Combien [de temps] es-tu resté ? »

Il dit : « Je suis resté un jour ou une partie d'un jour. »

Il dit : « Non ! Tu es resté cent ans ! Regarde tes aliments et ta boisson, ils ne se sont pas gâtés et regarde ton âne.. pour que nous fassions de toi un signe pour les gens. Et regarde les os, comment Nous les redressons puis nous les revêtons de chair. »

Quand [tout] lui fut clairement apparu, il dit : « Je sais que Dieu est Puissant sur toute chose. »^{(259/2 La Vache)}

De même, lorsque Dieu fit mourir puis ressusciter un groupe de Juifs qui demanda au Prophète Moussa^(p) de voir Dieu clairement (cf. 55-56/2 La Vache) ou encore, lors de l'histoire de la Vache avec le Prophète Moussa^(p) :

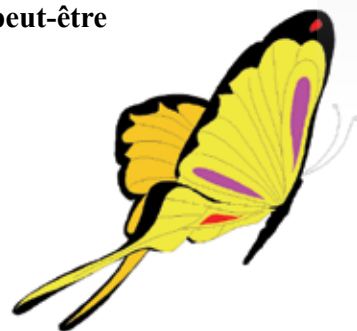
{Nous dîmes : « Frappez-le [mort] avec une partie [de la vache]. »

C'est ainsi que Dieu donne vie aux morts et vous montre Ses Signes, peut-être raisonnerez-vous. }^{(cf..55-56/2 La Vache)}

De même, rendre la vie à des morts faisait également partie des miracles du Prophète 'Issa^(p).

Tous ces exemples montrent que la résurrection est une chose possible.

(d'après « Al-Ma'ād bayna ar-Rûh wa al-Jism » de Sheikh Mohammed Misbâh Yazdî, vol.3 pp48-50)



Le sionisme = une forme de racisme

Nous avons rappelé la dernière fois que l'Assemblée générale de l'ONU avait, en 1975, qualifié le sionisme comme une forme de racisme au grand mécontentement de l'entité sioniste. Depuis, le mouvement sioniste ne cessa de chercher à inverser cette équation pour réhabiliter le sionisme et faire considérer l'antisémitisme comme une nouvelle forme d'antisémitisme. Nous avons vu comment, en France, l'entité sioniste brandit la menace de l'antisémitisme (quitte à la provoquer) pour arriver à ses fins et comment la position (certes timide⁽¹⁾) du 1er ministre français n'a pas empêché la capitulation des forces antisionistes devant les pressions sionistes, deux ans plus tard, manquant un rendez-vous historique avec la justice, la vérité et la raison. La stratégie sioniste comprit plusieurs étapes :

1 Développer la mauvaise conscience et le sentiment de culpabilité des Européens (des Français en l'occurrence puisque nous parlons de la France) envers les juifs à cause des crimes qu'ils ont subis par les forces nazies en Europe centrale lors de la 1ère moitié du XXe siècle, perpétuant par la même occasion le statut de « victime innocente » du/des juif/s.

2 Mener un travail consciencieux d'endoctrinement sur la question de l'antisémitisme, jusqu'à exacerber la sensibilité du peuple français contre l'antisémitisme au point de ramener tout acte effectué contre un (ou des) juif(s) ou ce qui a rapport à lui à de l'antisémitisme.

Films, livres envahissent les médias et les librairies, accaparant la (mauvaise) conscience et la mémoire occidentale qui devient amnésique face aux autres crimes commis (dont par l'entité sioniste). Les programmes scolaires regorgent de références à la « Shoah », « à l'histoire et au danger de l'antisémitisme » [réduit aux seuls Juifs et à leur vision] et au sionisme, présenté comme un « mouvement d'émancipation [?!?!] dans les grandes épopées de l'histoire humaine.. »

Au point d'arriver à cette situation paradoxale dans la société française : toute atteinte (même simulée) contre un juif est passible de comparution immédiate devant la justice et de prison ferme, alors que souvent les agressions contre les arabes ou les musulmans sont minimisées, voire ignorées, et que les agressions en bande organisée commises par la Ligue de Défense Juive (LDJ) sont suivies d'un non-lieu.

3 Empêcher toute recherche sur leur présentation des faits de l'holocauste.

Et cela en détournant de façon pernicieuse les lois antidiscriminatoires décrétées en 1881 (celles-là mêmes qui avaient favorisé l'assimilation et l'intégration des juifs dans le moule français), par l'ajout d'articles ou de jurisprudences faisant autorité.

● **Le 13 juillet 1990, la loi française dite Gayssot** ajoute à la loi de 1881 sur la liberté de la presse l'article 24bis suivant :

« Seront punis des peines prévues par le sixième alinéa de l'article 24 ceux qui auront contesté, par un des moyens à l'article 23, l'existence d'un ou plusieurs crimes contre l'humanité tels qu'ils sont définis par l'article 6 du statut du tribunal militaire international annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945 et qui ont été commis soit par les membres d'une organisation déclarée criminelle en application de l'article 9 dudit statut, soit par une personne reconnue coupable



de tels crimes par une juridiction française ou internationale. »

Ainsi, le simple fait de remettre en question des faits ou de vouloir faire des recherches sur ces points est considéré comme un délit.

Fait sans précédent dont le danger en son principe n'échappa pas aux savants historiens : « *Il est dangereux d'empêcher la liberté de recherche.* »

Le philosophe Roger Garaudy, pour avoir contesté le nombre des victimes de la « Shoah » multiplié par six sans raison apparente et effectué des recherches à cette fin, fut mis au ban de la société, accusé d'antisémitisme.. au point que la mosquée de Paris refusa d'enterrer son corps !



Une sorte de chantage à l'antisémitisme est mise en place, la crainte d'en être accusé agissant comme un rayon paralysant et favorisant le silence ou l'indulgence devant les exactions commises par l'entité sioniste.

4 Présenter les Juifs comme les « sentinelles de la République », même !, leur « avant-garde » et faire que la lutte contre l'antisémitisme soit une « cause nationale ».

S'en prendre à un juif, c'est s'en prendre à la liberté et à la démocratie (françaises) et donc toute la France doit se sentir concernée. Positions qui seront reprises par les responsables politiques français.



Le CRIF, association fondée en 1944 pour représenter la communauté juive de France, rattachée au Congrès Juif Mondial et fédérant environ une soixantaine d'associations. Certains le présente comme la seconde ambassade de l'entité sioniste, ses activités ayant dépassé celles de la simple défense des intérêts de la communauté juive de France, pourtant bien assimilée, pour se mettre au service de l'entité sioniste, de façon inconditionnelle. Il est devenu le principal acteur de cette politique sioniste en France.

(1)Le gouvernement norvégien, pourtant connu pour ses sympathies avec l'entité sioniste, n'avait pas hésité à déclarer « *persona non grata* » et à expulser le personnel de l'ambassade de l'entité sioniste impliqué dans un attentat commis sur son territoire en 1974, à son insu.

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

Et l'antisionisme ? (2)



5 Présenter l'antisionisme comme une nouvelle forme d'antisémitisme.

La nouvelle génération française devient, cependant, de plus en plus sensible aux exactions de l'entité sioniste (qu'elle distingue des juifs de France considérés comme des Français comme les autres) contre la population palestinienne, (notamment après la seconde intifada en l'an 2000 et lors des guerres contre Gaza fin 2008 début 2009 et en 2012) et à sa politique d'apartheid dans les territoires occupés.

Des mouvements de protestation antisionistes et de solidarité au peuple palestinien ont apparu sous des formes variées en provenance de l'extrême gauche française, des pro-Palestiniens soutenant leur cause nationale, des Musulmans (pour qui Jérusalem (al-Quds) est la 3e ville sainte de l'Islam après Médine et La Mecque) et des immigrés arabes en Europe).



La stratégie des mouvements sionistes consiste alors à **utiliser ces lois françaises antidiscriminatoires de 1881** interdisant « l'incitation à la discrimination, la haine ou la violence contre une personne ou un groupe de personnes sur la base de l'origine, de l'appartenance ethnique et de la nationalité ou le fait de savoir si oui ou non on appartient à une race ou une religion »,

pour faire assimiler (sur le plan juridique) les actes « antisionistes » à une nouvelle forme d'antisémitisme et donc à les faire pénaliser par la loi au même titre que l'antisémitisme..

Le principal acteur de cette stratégie sera le **CRIF** (le Conseil Représentatif des Institutions juives de France, de plus en plus aligné sur les positions extrêmes de l'entité sioniste et de moins en moins critique vis-à-vis de sa politique), aidé par l'**EL-NET-France** pour amener la classe dirigeante française à prendre de telles mesures.

Cette assimilation est d'autant facilitée que le mouvement sioniste fait tout (par la coercition s'il le faut) pour être le seul représentant des juifs du monde entier – d'où sa virulence, d'ailleurs, à l'encontre de tout juif qui conteste sa politique, pour des raisons religieuses ou politiques, ou

s'en démarque – et pour obtenir, à l'heure actuelle, une reconnaissance internationale de la judéité de l'Etat sioniste établi sur la terre usurpée de Palestine.

Certes des intellectuels (dont juifs) ont protesté contre cet amalgame effectué entre antisémitisme et antisionisme, considéré comme une « *grave erreur de compréhension* », ou comme une « *tentative de corruption de langage dans l'intérêt de l'Etat d'Israël* » en vue de « *se protéger contre toute critique de sa brutalité régulière et constante contre les Palestiniens* ».

● **Ce fut d'abord l'annulation, le 16/12/1991, de la conclusion de la résolution de l'ONU du 10/11/1975** considérant le sionisme

comme une forme de racisme et de discrimination raciale, à l'initiative des Etats-Unis et de l'entité sioniste, qui en avait fait une condition préliminaire à sa participation à la « conférence dite de paix de Madrid ».



Campagne de boycott des produits israéliens BDS

● **Le 10/12/2010, la circulaire d'Alliot Marie pénalise toute campagne de boycott des produits israéliens** ⁽¹⁾

Entre 2002-2004, la société civile palestinienne organisa un appel au Boycott, Désinvestissement et Sanction (BDS) – à l'image de la campagne de boycott lancé contre l'apartheid en Afrique du Sud. Cet appel rencontra un grand écho dans le monde entier, notamment après la construction de la barrière de séparation sioniste (un mur au cœur de la Palestine) en 2005 et après la guerre par l'occupant sioniste contre Gaza (fin 2008-début 2009). En France, l'appel au boycott des produits au code barre 729 fut bien accueilli et alla en s'intensifiant avec les agressions sionistes.

Cette circulaire d'Alliot-Taubira ordonne à tous les procureurs de la République « *d'engager des procédures pénales contre toute personne qui appelle les consommateurs à ne pas acheter de produits israéliens* », considérant cet appel comme « *une provocation publique à la discrimination envers une nation, punie d'un an d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende* » ; même ! comme « *une incitation à la discrimination raciale, nationale et religieuse* » !

(1) Elle n'a pas été annulée par son successeur Taubira. Cf. l'interview avec Pascal Boniface, directeur de l'IRIS, sur ce point : <http://www.youtube.com/watch?v=h6tiBeU8Aw#aid=P8mOkiJDnDA>

Le sionisme = une forme de racisme

● Tout excès de langage, toute maladresse, toute déviation sont exploités pour généraliser la question, bien que la plupart des groupes pro-palestiniens et antisionistes prennent grand soin de maintenir la distinction entre antisionisme et antisémitisme.

C'est dans ce cadre que doit être située l'affaire de l'interdiction des spectacles de **Dieudonné** (2013-2014) alors qu'au nom de la « démocratie » et de la « liberté d'expression », il est permis d'insulter le Prophète Mohammed⁽⁵⁾ et la religion de l'Islam !

Or, devoir de mémoire s'il y a, il s'applique aussi au peuple palestinien et à son juste droit de vivre sur sa terre ! On ne répare pas une injustice en commettant une autre !



● L'objectif de toutes ces mesures est clair : **celui de pénaliser toute critique ou toute dénonciation de la politique sioniste à l'encontre du peuple palestinien** (et des pays arabes limitrophes) jusqu'à ce que la cause palestinienne soit **oubliée**, jetée dans les oubliettes ou que le mot Palestine ne soit plus présent qu'associé à l'histoire juive. « *Supprimer le mot, la chose disparaîtra.* »⁽¹⁾

« **L'oubli et l'altération** sont deux dangers qui menacent tout grand événement historique », « l'évacuation forcée des Palestiniens de leur patrie par les occupants sionistes étant l'un des deux grands événements historiques contemporains. »⁽²⁾

Mais il semblerait qu'il ne s'agit pas seulement pour le mouvement sioniste d'obtenir le silence de l'opinion publique devant ses exactions et de faire pénaliser les contestations antisionistes, mais aussi de former une élite active au service de ses intérêts.

6 L'offensive sioniste auprès des futurs leaders politiques financiers, médiatiques et culturels pour les impliquer dans la défense des intérêts sionistes.

Pour cette tâche, le **CRIF** (le Conseil Représentatif des Institutions juives de France) se fait épauler par le lobby sioniste américain en France, la branche française de l'**ELNET** (European Leadership Network), utilisant des réseaux de relations tissés entre Paris, Londres, les Etats-Unis et Tel Aviv depuis plus d'un demi-siècle pour faire tomber les hommes politiques dans leurs filets.

Plus d'un milliard et demi de dollars sont dépensés annuellement par des donateurs

sionistes pour les candidats en France. Leur offensive passera par l'organisation :

● **des fameux « dîners » du CRIF, nationaux et régionaux**, à l'instar de l'AIPAC aux Etats-Unis, qui séduisent curieusement l'élite politique, économique, culturelle et médiatique française, y allant, « *tout sourire pour recevoir qui des félicitations, qui des admonestations, mais des injonctions et des instructions pour tous* ».



HOLLANDE AU DÎNER DU CRIF

● **de « voyages accompagnés » en Palestine occupée** pour donner une image positive de l'Etat sioniste et faire nouer des contacts avec des personnalités du monde entier, de « *potentiels décideurs influents dans l'avenir* ». C'est lors d'une de ces « *visites accompagnées* » par le directeur exécutif d'ELNET-France, Arié Benssemhoum, dentiste toulousain, président de la communauté juive de Toulouse, que le président de la République française, François Hollande alors en visite officielle, déclara qu'il était « *prêt à entamer un chant d'amour pour Israël et pour ses dirigeants.* »

● **de « Congrès des amis d'Israël »**, le premier ayant eu lieu le 3 avril 2012 (en pleine période électorale) à l'initiative, principalement, de l'ELNET et du CRIF. Sur la tribune, entre deux drapeaux, l'un français et l'autre de l'entité sioniste, un chevalet devant lequel défilèrent les personnalités politiques françaises de tous bords pour apposer leurs signatures au bas d'un « pacte » ou d'une « charte des amis d'Israël », un document ultra-sioniste.

● **de rencontres (plus ou moins secrètes) avec de hautes personnalités influentes sionistes américaines ou autres**, comme avec le président de l'AJC (l'American Jewish Committee) David Harris, un faucon du lobby sioniste américain, le 20 février 2014.

On est bien loin des vellétés d'indépendance du Générale de Gaulle ! Alors..



(1) George Orwell dans son fameux roman « 1984 ».

(2) Imam Khâmine'i, déclaration du 20-3-14, au jour de Nawrûz.

Peut-on parler d'un lobby⁽¹⁾ israélo-sioniste en France ?

C'est ce qu'affirmait déjà le général **De Gaulle** en son temps : « *Il existe en France un puissant lobby pro-israélien exerçant notamment son influence dans les milieux d'information.* » On se rappelle l'embargo qu'il décréta sur les armes à destination de l'entité sioniste au lendemain de la guerre des six jours de 1967, après sa découverte de ses ambitions expansionnistes au détriment des intérêts français, et sa décision d'arrêter de soutenir la construction de la centrale nucléaire de Dimona en Palestine occupée. Il dénonçait alors « *l'impertinence des Israéliens qui se croient tout permis.* » La France jouissait alors d'un grand prestige politique dans le monde.



Depuis les choses ont bien changé.

Nous n'avons abordé ici qu'un seul point, celui de l'antisionisme et de l'antisémitisme et nous avons vu l'ampleur de la mobilisation du mouvement sioniste pour arriver à ses fins ! Alors que dire pour le reste ?

Le mouvement sioniste ne cherche pas seulement à empêcher toute contestation à sa politique agressive en Palestine et dans les pays limitrophes mais aussi à obtenir un soutien inconditionnel (aveugle) en sa faveur de la classe dirigeante française, en intervenant jusque dans ses choix politiques, sur les plans intérieur et extérieur. Pour aller jusqu'à où ?

On peut déjà constater qu'à l'heure actuelle, les positions du gouvernement français sont plus proches des intérêts de l'entité sioniste que ceux du peuple français, que ce soit sur les questions internes ou internationales (comme sur la Libye, la Syrie, l'Iran ou même sur l'Ukraine).

« *Aujourd'hui les hommes de ce même Etat [la France] ont non seulement cédé aux Etats Unis mais ils se sont également mis à genoux et se sont humiliés devant les sionistes.* »⁽²⁾ Amer constat !

Il est dit que le lobby sioniste, à la différence des autres en France, **inspire la peur** – par leurs campagnes de dénigrement et d'intimidations (pouvant aller jusqu'aux actes) et leurs pressions sur les plans financier et oligarchique, « *faisant et défaisant les rois* ». Est-ce à dire qu'il faille se taire, se plier ou se laisser séduire ? La réponse des combattants sur le terrain est claire : **{Si vous secourez Dieu, Il vous secourra et raffermira vos pas.}**^(7/47 Mohammed)

L'ELNET, organisation sioniste fondée, aux Etats Unis en 2007, en vue de toucher les leaders européens. Son président etco-fondateur, Larry Hochberg, interrogé par The Jewish Journal, le 2/12/13, se vanta d'avoir influencé – avec succès – des dirigeants européens et notamment français. (Manuel Valls aurait-il été propulsé au ministère de l'Intérieur sous demande sioniste pour faire la chasse aux antisionistes et empêcher toute dénonciation du régime sioniste et faire oublier la question palestinienne (et même plus) ?



Il expliqua que la position française sur l'Iran, largement alignée sur celle de Tel Aviv, n'était pas accidentelle. Selon lui, il trouvait son origine dans la proximité cultivée par ELNET-France (fondée en 2010, présidée par Pierre Dassas, ayant le président du CRIF dans son conseil d'administration) avec l'Élysée.

(1)Le mot « **lobby** », s'il est communément employé aux Etats Unis, a en France plutôt une connotation péjorative. On parlerait plutôt d'un « groupe d'intérêt » ou « groupe d'influence », à la limite « groupe de pression », pratique courante dans les coulisses de toute négociation pour influencer directement ou indirectement l'élaboration, l'application ou l'interprétation de mesures législatives, normes, règlements et plus généralement, pour toute intervention ou décision des pouvoirs publics, en vue de favoriser ses propres intérêts, économiques en général.

(2)Imam Khâmine'î, déclaration du 17 mars 2014, parlant de la France.

Donner à manger à son frère pour nourrir son esprit !

« *La nourriture du corps est le manger et la nourriture des esprits est de donner à manger.* »

(du Prince des croyants^{sp}, *Mustadrak al-wasâ'il*, vol.16 p246)



La fidélité .. au service du Prince des croyants^(P)

En l'an 501H, [la noble ville du Prince des croyants (Najaf) connut la famine]. Chaque « ratl » (~2kg5) de pain était vendu pour un carat. Aussi, les hommes durent-ils émigrer vers d'autres villages, pour faire face à la famine. Il ne restait plus qu'un vieil homme appelé Abû-l-Baqâ'i, fils de Suwayqata, âgé de 120 ans. Sa situation s'était aussi détériorée. Sa femme et ses filles lui dirent : « *Nous sommes perdues. Pars comme les autres sont partis, peut-être que Dieu t'ouvrira [les portes des moyens de subsistance] et que tu ramèneras de quoi nous faire vivre.* »

Il se décida à partir. Avant, il entra dans la noble coupole [du sanctuaire du Prince des croyants^(P)], visita [l'Imam^(P)], pria, s'assit au niveau de la noble tête et dit : « *Ô Prince des croyants ! Cela fait presque 100 ans que je suis à ton service et je ne t'ai jamais quitté. Je n'ai pas vu al-Hilla ni n'ai connu le repos. Maintenant, la famine nous a touchés, mes enfants et moi. Je dois te quitter et cela m'est pénible. Je te fais mes adieux pour cette séparation de toi.* »

Il sortit et ne rejoignit les âniers (ou conducteurs d'ânes) qu'après avoir dépassé le « waqf » et les murailles. Il était accompagné de Wahbânu as-Sulamiyyu, Abû Kurdâna et un groupe de conducteurs d'ânes. Ils quittèrent la [ville] de nuit et se dirigèrent vers Abû Hubaysh. L'un d'eux dit : « *Il est tard* ». Ils firent halte et Abû-l-Baqâ'i les accompagna aussi.

Abû-l-Baqâ'i s'endormit et vit en rêve le Prince des croyants^(P) qui lui dit : « *Ô Abû-l-Baqâ'i tu me quittes après tout ce temps ?! Retourne là où tu étais.* » Il se réveilla en larmes. Ses compagnons lui demandèrent pourquoi il pleurait. Il leur raconta son rêve puis il les quitta et retourna chez lui. Quand ses filles le virent, elles crièrent après lui. Il leur raconta son histoire et s'en alla. Il prit la clef de la coupole de l'armoire d'Abû Abdallah fils de Shahriyâra al-Qummî et s'assit à sa place habituelle. Il resta trois jours ainsi.



Le troisième jour, arriva un homme portant sur ses épaules un sac en toile comme celui des pèlerins sur la route de la Mecque. Il le déposa à côté de lui et en sortit des vêtements qu'il mit. Puis il entra sous la noble coupole, visita, pria et lui donna un dinar en disant :

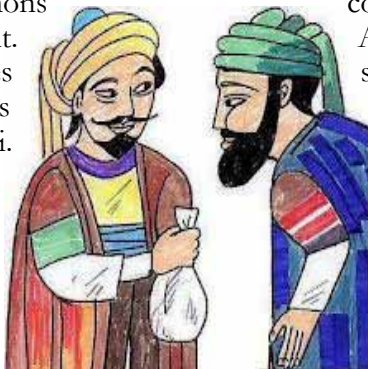
« *Apporte de la nourriture pour que nous mangions ensemble.* » Abû-l-Baqâ'i partit et apporta du pain, du lait et des dattes. Il lui dit : « *Cela ne me convient pas. Donne-les à tes enfants. Qu'ils les mangent ! Prends cet autre dinar et achète-nous un poulet et du pain.* »

Il les lui apporta. Quand ce fut le moment de la prière de midi, il pria les deux prières de midi et de l'après-midi, puis il emmena l'homme chez lui. Il prépara le repas et ils mangèrent ensemble. L'homme se lava les mains et dit : « *Apporte moi une balance pour l'or.* » Abû-l-Baqâ'i se rendit chez Zayd fils de Wâqisata, un joaillier à la porte de la maison de Taqî fils de Usâma al-'Alawiyy an-Nassâbat.

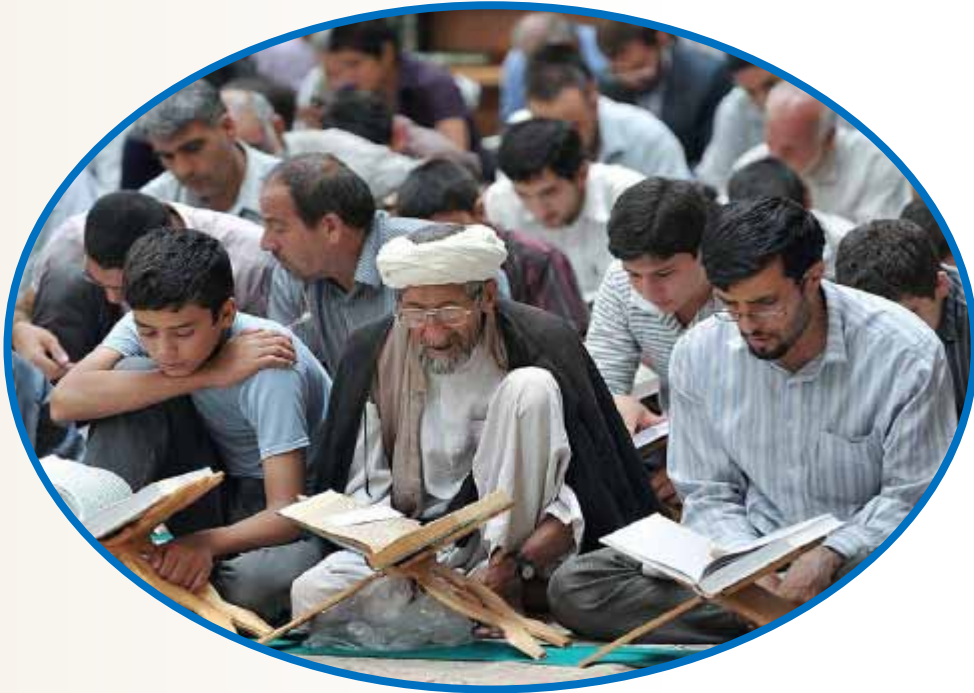
Il prit de lui le plateau avec les poids pour l'or et ceux pour l'argent. L'homme rassembla tous les poids et les mit dans un plateau de la balance. [Il ajouta] de l'orge, du riz, et d'autres graines semblables. Il sortit un sac plein d'or, versa l'équivalent des poids dans [l'autre] plateau [de la balance] d'Abû-l-Baqâ'i. Puis il se leva, secoua ce qui en restait, allongea le pas et s'appréta à sortir.

Abû-l-Baqâ'i lui dit : « *Ô mon maître ! Qu'est-ce que je fais de cela ?* » Il lui dit : « *Cela est pour toi. Celui qui t'a dit de revenir là où tu étais m'a dit de te donner l'équivalent des poids. Et si tu avais apporté plus de poids je t'en aurais donné plus.* » Abû-l-Baqâ'i perdit connaissance et l'homme disparut. Abû-l-Baqâ'i put, avec cet or, marier ses filles et construire sa maison. Sa situation s'améliora.

Tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.42 pp321-322



Ecouter avec respect le noble Coran



« Le Coran est meilleur que toute autre chose hormis Dieu. Celui qui respecte le Coran, a respecté Dieu ; et celui qui ne respecte pas le Coran, a méprisé le Droit de Dieu. Le caractère sacré du Coran est comme celui du père envers son fils.

Dieu dit aux connaisseurs du Coran entourés de la Miséricorde de Dieu, revêtus de la Lumière de Dieu : « *Ô Connaisseurs du Coran, aimez Dieu en respectant le Livre de Dieu ! Il augmente Son Amour pour vous et vous rendra aimables auprès de Ses Serviteurs. Il repousse de celui qui écoute le Coran les épreuves de ce monde et de celui qui le lit les épreuves de l’Au-delà.* »

Ecouter un verset du Livre de Dieu est meilleur que *Thabîr* (nom d’une montagne) en or et réciter un verset du Livre de Dieu est meilleur que ce qu’il y a du dessous du Trône jusqu’au plus bas de la terre. »

(du Messenger de Dieu⁽⁶⁾, in *Bihâr*, vol.89 p290)

Sh. Motaharî et la prière de la nuit



Shahîd Motaharî raconte ses souvenirs avec son professeur Sheikh 'Alî Tabrisî :

« J'avais alors vingt trois ans et à cette époque, j'étais étudiant à Najaf. Alors que je me trouvais dans la *haouzah* en train de faire mes petites ablutions, je sentis une main sur mes épaules. Je me retournai et vis le regretté mirzâ 'Alî Tabrizî. Je le saluai et il répondit à mes salutations. Puis il me dit : « *Ô sheikh ! Si tu veux ce monde, alors prie la prière de la nuit et si tu veux l'au-delà, alors prie la prière de la nuit.* »

Les propos de ce grand savant laissèrent des traces indélébiles dans mon cœur au point que je n'abandonnai plus la prière de la nuit jusqu'à ce jour. »

in Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî de 'Alî Nour Abadî, p54

En effet, sa femme et ses compagnons disaient qu'il se retirait la nuit pour prier, supplier Dieu et qu'ils l'entendaient même pleurer.

Un de ses compagnons raconte que Shahîd Motaharî disait de la prière de la nuit : « *Ne dormez pas car le démon s'en réjouit !* » « *La prière de la nuit déverse sur l'homme des spiritualités particulières et fait vivre son esprit.* » Il le poussait à prier la prière de la nuit.

« Il me poussait à la prière de la nuit mais je trouvais

toujours une excuse pour ne pas la faire. Par exemple que l'eau du bassin de l'école était sale ou salée, ce qui me faisait mal aux yeux.

Jusqu'à cette nuit où je fis un rêve alors que j'étais en train de dormir. Un homme arriva, me révéla et me dit : « *Je suis 'Uthman fils de Hanîf. Je suis venu à toi de la part de 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) (le Prince des croyants) qui t'ordonne de te lever et de veiller la nuit. Il^(p) t'envoie ce message.* » Quand je l'ouvris, je vis qu'il était écrit d'une écriture verte : « *Ceci est une immunité du Feu pour toi.* »

J'étais grandement surpris et perplexe devant tout cela. Toujours dans le rêve, je me mis à réfléchir sur le sens de tout cela quand Shahîd Motaharî me tira de mon sommeil. Il avait dans les mains une petite bassine contenant de l'eau.

Il me dit : « *Lève-toi et prie la prière de la nuit. Cette fois-ci tu n'as plus d'excuse : je t'ai apporté de l'eau du fleuve..* » »

*De l'entourage de Shahîd Motaharî
in Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî
de 'Alî Nour Abadî, pp53-54*





L'Imam al-Jawâd^(p) à al-Kâzhimayn

Dans la banlieue nord de Bagdad, en Iraq, au bord du Tigre, se trouve le mausolée de deux Imams^(p) de la descendance du Prophète^(s). Le plus connu est celui de l'Imam al-Kâzhem^(p) par le fait que le lieu a pris son nom « al-Kâzhimayn » et pour son appellation « Bâb al-hawâjah », encourageant le recours des gens à son intercession auprès de Dieu. Au point que Sayyed Ibn Tâ'ûs dit dans son livre al-Mazâr : « Si tu visites l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p), arrête-toi à la tombe d'al-Jawâd et dis... » Suit une ziyârat spécifique à l'Imam al-Jawâd^(p).

Et pourtant le mausolée d'al-Kâzhimayn donne toute l'importance à l'Imam al-Jawâd^(p) avec une coupole et deux minarets qui lui^(p) sont réservés. Il semblerait qu'avant, les tombes des deux Imams était séparées par une porte. Le visiteur sortait du mausolée de l'Imam al-Kâzhem^(p) pour entrer sous la coupole de l'Imam al-Jawâd^(p) qui avait une construction à part.

Aujourd'hui, celui qui veut rendre visite à l'Imam Jawâd^(p) doit d'abord passer devant la tombe de l'Imam al-Kâzhem^(p), les deux tombes étant enfermées dans une même cage, séparées par un petit espace.

Quand, enfin, il atteint la tombe de l'Imam al-Jawâd^(p), il se retient, un tant soit peu intimidé devant la grandeur du savoir et de l'éloquence de cet Imam^(p), la force de ses arguments et de sa détermination, malgré sa jeunesse (il^(p) avait 7 ans et demi quand il devint Imam après le martyre de son père, l'Imam ar-Ridâ^(p), et il mourut empoisonné à l'âge de 25 ans).

Attristé devant la brièveté de sa vie, le visiteur dit : « Que la paix soit sur toi, ô Abû Ja'far, Mohammed fils de 'Alî, le vertueux, le pieux, l'imam, le loyal ! »



Puis il se ressaisit et s'accroche à la cage, lui^(p) renouvelant son allégeance, reconnaissant son imam, son autorité sur lui.

« J'atteste que celui qui t'a suivi est dans la Vérité et la Bonne Direction, et que celui qui t'a nié et s'est opposé à toi avec hostilité, est dans l'égarement et la ruine ! »..

Après avoir fini de réciter la ziyârat, il s'en va prier deux raka'ts sur le tapis étendu à cet effet dans la direction de la Qiblah.

Bienheureux celui qui arrive à prier deux raka'ts au niveau de la tête de l'Imam, sous la coupole, car sa prière sera exaucée.

Le visiteur tente de revenir à la « cage », s'imaginant toucher la terre de sa tombe, se plaignant à lui de son pauvre état, demandant son intercession auprès de Dieu pour qu'Il purifie son cœur et l'illumine, le rendant soumis à Ses Ordres, prêt à recevoir les effusions divines, s'engageant devant lui^(p) de faire un certain nombre de choses.

Il n'oublie pas de faire ses adieux et de demander à Dieu que sa visite auprès de l'Imam al-Jawâd^(p) ne soit pas la dernière.

Ridha



En se retirant du mausolée, il visite la tombe du grand savant et combattant, sheikh Mufid, contemporain de l'Imam al-Hujjah^(qa) pendant la petite occultation, située sur le côté gauche des deux tombes en regardant la Qiblah (qui se trouve à l'heure actuelle du côté des hommes). Sur le côté droit des tombes en regardant la Qiblah (côté des femmes), se trouve celle du grand savant en science du kalâm, Nasreddine Tousî. Que Dieu fasse Miséricorde à ces deux grands savants !





L'orgueil (*al-Kibr*)

6-Origine - L'incroyance (2)

Nous avons vu la dernière fois que l'orgueil est de l'incroyance (absence de foi en Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté !)) présente dans le cœur de l'individu et qui se manifeste lors de sa confrontation à d'autres gens. Même ! Qu'il est l'incroyance-même qui apparaît dans son comportement avec les gens !

Le Prince des croyants^(p) commence son sermon « *al-Qâsi'at* » en faisant la louange de Dieu :

« *Louange à Dieu qui S'est vêtu de la Gloire et de l'Orgueil et les a choisis pour Lui-même à l'exclusion de Sa Création. Il les a défendus et interdits à autre que Lui. Il les a choisis pour Sa Majesté et a placé la Malédiction pour celui de Ses serviteurs qui les Lui dispute.* »⁽¹⁾

Ces Attributs d'Orgueil et de Gloire sont réservés à l'Essence divine. Aucune de Ses créatures n'a le droit, n'est autorisée de se les attribuer. **{A Lui, l'Orgueil dans les cieux et la terre.}**^(35/45 l'Agenouillée)

L'Imam as-Sâdeq^(p) dit : « *L'Orgueil est le Manteau de Dieu. Aussi, celui qui dispute à Dieu quelque chose de cela [l'Orgueil], Dieu le culbute dans le Feu [de l'Enfer].* »⁽²⁾

Remarquez le mot employé dans ces propos rapportés : quand l'individu s'enorgueillit, prend un air hautain, se gonfle d'orgueil, se montre supérieur aux autres créatures de Dieu, il **dispute** à Dieu Son Manteau ! Voyez ce qu'il ose faire ! Il prétend quelque chose qui n'est pas à lui et le dispute à qui ? à Dieu le Tout-Puissant ! Et quand il agit ainsi, ce n'est pas par ignorance, mais volontairement !

Prétendre être meilleur que les autres signifie, en fait, le dépassement de l'étape de l'ignorance de la Réalité de son Seigneur pour franchir celle de « l'agression » à Dieu, de la querelle, de la « **dispute** » (*munâza'at*) avec Dieu (qu'Il soit Exalté !)

Quand quelqu'un s'enorgueillit, non seulement :
-il se considère comme ayant de l'importance et un rang,
-il voit les autres avec mépris,
-il se considère et se montre supérieur à eux.

Mais aussi :

- il néglige la Grandeur de Dieu,
- il oublie sa petitesse et son indigence/besoin de Dieu, sa soumission à Lui (qu'Il soit Glorifié), le fait que tout provient de Lui et que tout revient à Lui,
- et surtout, il dispute à Dieu ce qui n'appartient qu'à Lui, la Gloire et l'Orgueil !

Quel despotisme de l'âme qui se place en rivalité avec Dieu (qu'Il soit Exalté !), son Seigneur !

Ainsi, la présence de l'équivalent du poids d'un grain de moutarde d'orgueil dans le cœur de l'individu indique en fait l'absence d'un quelconque degré de foi dans le cœur, parce que l'orgueil chasse la foi du cœur. La foi et l'incroyance ne se réunissent pas dans un même cœur. C'est une idée lourde et grave.



Récapitulons : L'orgueil, ce n'est pas seulement se sentir supérieur aux autres mais c'est, de fait, se rivaliser à Dieu Tout-Puissant !

Aussi, celui qui est soucieux de sa relation avec Dieu, doit être soucieux d'extirper jusqu'au plus petit atome d'orgueil de son cœur et se soigner de cette maladie.

Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté !) dit à Son Prophète Daoud^(p) : « *Ô Daoud, comme les gens les plus proches de Dieu sont les humbles, les gens les plus éloignés de Dieu sont les orgueilleux !* »⁽³⁾

Sayyed Abbas Noureddine Conférence du 22/11/07

Ainsi, l'orgueil est une grave maladie directement causée par l'incroyance. Il en est sa manifestation. D'autres causes sont évoquées par les grands savants spécialistes des questions morales, même si elles reviennent toutes, fondamentalement, à l'incroyance. Nous allons les voir la prochaine fois.

(1) Sermon *al-Qasi'at* N°192 (ou 185) pp416-417 (cf. L.S. N°59)

(2) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.2 *Kitāb al-Imān wa-l-Kifr* – Bāb 310 *al-Kibr* H5 p299

(3) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.2 *Kitāb al-Imān wa-l-Kifr* – Bāb 245 *at-Tawāda'* H11 p132

Les Yeux



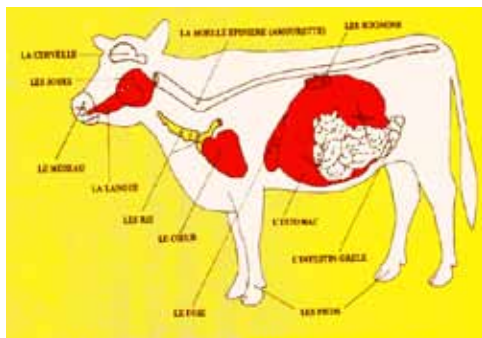
5-Ce qui renforce la vue

- rompre le jeûne avec de l'eau tiède
- porter des souliers jaunes
- porter une bague de turquoise
- porter des souliers (*khuff*)
- mettre du henné



- ▶ « Si un homme rompt le jeûne avec de l'eau tiède, il (...) renforce sa vue et sa pupille. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.4 p152 H2)
- ▶ « Tu dois porter des souliers jaunes car ils ont trois propriétés [dont celle d'] aiguïser la vue.. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p125)
- ▶ « J'aime que chaque croyant porte cinq bagues... [dont] une avec une turquoise. Elle est la promenade du regard des croyants et des croyantes. Elle renforce le regard, élargit la poitrine et augmente la force du cœur. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.14 pp403-404 N°19 463)
- ▶ « Porter des sandales (*khuff*) renforce la vue. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.5 p71 N°5944)
- ▶ « Le henné est la teinture (coloration, fard) de l'Islam... Il rend la vue perçante.. »
(du Messager de Dieu^(s), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.1 p393 H1-957 – de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p82)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 { Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



La viande

(*al-lahmah*)

5-Quelles parties ?

La viande était la nourriture préférée du Prophète Mohammed^(s).⁽¹⁾ Mais ce ne sont pas toutes les parties de la viande qui sont comestibles.

- Les parties **licites** de la viande (d'un animal licite tué selon les normes islamiques) :
 En plus de la chair et des muscles, le cœur, le foie, l'estomac, les intestins, le cartilage, et autres comme les petits os des passereaux, comme la moelle des os (non mentionnés comme interdits ou détestables).



- Il est **détestable** de manger les reins (ou rognons),



les oreillettes du cœur,
 les veines dont jugulaires.

- Les parties **illicites** de la viande (même d'un animal licite tué selon les normes islamiques) :

Le sang (sauf le sang restant après l'égorgeage et la saignée, mélangé à la viande), les excréments, la rate, les parties génitales (ext. et int., le pénis, les deux testicules), la vessie, la vésicule biliaire, les glandes, les deux grands nerfs

(se trouvant de chaque côté de la moelle épinière), la pupille des yeux, la moelle épinière, l'hypophyse (la perle du cerveau), le placenta et par précaution, éviter ce qui sort avec le bébé.



- Les parties préférées du Prophète Mohammed^(s) et des Imams^(p) :

L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « *Le Messager de Dieu^(s) aimait les pattes de devant et l'épaule et détestait les cuisses postérieures à cause de leur proximité de l'endroit d'où sort l'urine.* »⁽²⁾

L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « *La meilleure des viandes est celle du dos.* »⁽³⁾



Durant le mois de mai, il est interdit⁽⁴⁾ de manger de la viande grossière/dure [lourde à l'estomac] comme les têtes..⁽⁵⁾

*Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA

(1) *Bihâr*, vol.63 pp72-73 citant *Makârem al-Akhlâq* ; (2) *Kâfî*, vol.6 p315 ; *Bihâr*, vol.63 p38 & vol.63 pp72-73 citant *Makârem al-Akhlâq* ;

(3) *Bihâr*, vol.63 p74) ;

(4) dans le sens d'un conseil, non pas en tant que jugement juridique ;

(5) de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihâr*, vol.59 p312 – cf. L.S. N°25

1-Histoire du Bouddhisme en Birmanie

La religion bouddhiste, majoritaire en Birmanie, est toujours présentée comme une religion de paix, de tolérance et de sagesse. Alors, comment comprendre cette incitation à la violence contre les Musulmans par des moines bouddhistes, de plus, adulés par la population locale ? Sur quoi repose ce mystère birman ? Nous allons tenter de mieux comprendre cette exception birmane en faisant une présentation rapide 1-de l'histoire du bouddhisme en Birmanie, 2-du bouddhisme theravada présent en Birmanie, 3-des croyances bouddhistes birmanes, 4-« 969 ».

Les avis divergent sur l'origine du bouddhisme en Birmanie. Certains la remontent au 3^e siècle avt JC, avec le roi Ashoka. Mais aucune mention n'est faite dans les écrits relatifs à cette époque.

Selon d'autres sources, la branche *theravada* se serait implantée au nord du pays au 8^e apJC, alors que celle *mahayana* serait apparue dans les régions proches de la frontière chinoise, bientôt suivie par le *Vajrayana*. Mais on ne trouve de vestiges du bouddhisme *theravada* en Basse-Birmanie qu'à partir du 11^e s., introduit à partir de Ceylan (l'actuel Sri Lanka).

L'historiographie birmane fait remonter l'implantation officielle du bouddhisme *Theravada* au sein de l'ethnie dominante des Bamar (ou Birmans) au 11^e s., à peu près à l'avènement du roi Anawrahta (1044-1077) qui unifia la Birmanie et fonda le premier empire birman avec pour capitale Pagan, le Royaume de Pagan en 1057.

Selon les Chroniques, un bonze d'origine **môn** (du sud de la Birmanie) aurait convaincu ce roi de se « procurer » les Saintes Écritures, le Canon *pali* ou *Tipitaka* détenu par le roi des Môn, Manuha, dans le double but de « purifier » le peuple des superstitions dont il était la proie (culte des esprits « *nat* ») et de lui faire bénéficier de la religion bouddhiste, telle qu'elle avait été enseignée quinze siècles auparavant. Religieux, architectes, artistes et artisans, conduits par le roi Manuha en personne, prirent le chemin de Pagan, en un cortège que les Chroniques dépeignent comme infini et triomphant...

Ceux-là mêmes, précédés par un éléphant blanc portant « 30 exemplaires du Tipitaka, civilisèrent » les Birmans de Pagan, leur enseignèrent les modes de construction religieux et profanes, ainsi que l'écriture de leur langue d'origine sinotibétaine en caractères indiens !

Le roi Anawrahta, ayant lui-même adopté le bouddhisme *theravada*, le rendit religion officielle de la Birmanie réunifiée (le sud y ayant été intégré). Elle devint le ciment social et idéologique de la mosaïque d'ethnies ainsi unifiées et la base de la légitimité de son pouvoir. Le roi fit construire de nombreux temples à Pagan où il toléra la présence des esprits « *nats* » auxquels les populations croyaient, pour autant que la prééminence du Bouddha était maintenue.

À partir de ce moment, une longue lignée de monarques bouddhistes gouverneront le pays au nom de « Bouddha », jouissant d'un statut supérieur à celui du commun des mortels en tant qu'êtres promis à une *bodhité* (éveil) quasi immédiate, après avoir « atteint l'impermanence ». Ils sont les *Cakkavattin* (« Monarques à la roue »), qui devaient leur position à leurs « mérites

antérieurs », et qui, pour cela, revendiquaient un pouvoir absolu. Tous se prosternaient devant eux, à l'exception du Thathanabaing, ou Primat birman de la Religion, qu'ils avaient eux-mêmes choisi. À part lui, seul le Bouddha avait droit aux hommages de ces souverains de « droit bouddhique ».

Au moment de la colonisation britannique (avec ses commerçants et ses missionnaires), le roi Mindon (1853 à 1878) utilisa la religion pour sauvegarder son pouvoir. Il manifesta une extrême religiosité, fonda le Mandalay et opéra une sorte de fusion entre le bouddhisme et le nationalisme birman pour mobiliser le peuple contre l'occupant britannique qu'il accusa d'être responsable du déclin de la religion.

Ainsi, dès le début, le bouddhisme *theravada* pratiqué en Birmanie s'est caractérisé par l'utilisation de sa dimension religieuse au service du pouvoir politique de ce monde et par son mélange, au niveau populaire, avec les croyances dans les esprits (djinn) - les « *nats* » - que la population considérait comme des divinités et auxquels elle vouait un culte au même titre que Bouddha.

Autre caractéristique, aucune personnalité religieuse, spirituelle n'apparaît citée dans l'histoire du bouddhisme en Birmanie. L'accent est plutôt mis sur les temples grandioses, les belles images de Bouddha, les donations. L'expérience spirituelle bouddhique se serait-elle limitée à une extériorisation des cultes ? Avant, nous allons voir la prochaine fois, les particularités de l'école *theravada* du bouddhisme.





Salam alaykum !

Je voudrais vous remercier pour le témoignage saisissant que la sœur Kawsar Fatema a fait à propos de sa ziyarat à Karbala pour le quarantième jour du martyr de l'Imam al-Hussein^(p) accompagnée de sa famille et de son fils bien jeune. (Il a été publié dans la revue numéro 57 sous le titre « *La route des hommes libres* »). Cela donne vraiment envie d'y aller et de partager ces moments qui semblent si grandioses !

Cependant, j'ai une petite question que j'aimerais vous poser : pourquoi la sœur Kawsar dit : « Sur cette route, un adjectif disparaît de notre vocabulaire : rationnel ! Ce phénomène est tout sauf rationnel, c'est un miracle ! »

Nada France

Alaykum as-salam !

Oui ! Nous avons eu la même réaction que vous et nous lui avons fait part de cette remarque. Elle nous a répondu que c'était en réaction aux « *gens qui veulent donner un côté rationnel à tout événement. Aussi dès qu'une histoire ou un fait leur paraît non rationnel (c'est-à-dire dépassant leur compréhension) il est rejeté en bloc. Aussi je trouvais intéressant de mettre le point sur le fait que cet événement a lieu à notre époque ; donc tous peuvent en témoigner. Apparemment ce rassemblement n'a rien de rationnel surtout si on le compare à d'autres et surtout si on n'a pas la foi.* »

Revenons sur ce terme « rationnel ».

Car, contrairement à ce que beaucoup croient, la raison est tout à fait capable de comprendre que l'on puisse préférer l'au-delà éternel à ce monde limité dans le temps et donc faire des sacrifices en ce monde pour le gagner. C'est le commerce que Dieu nous propose et la raison peut le comprendre.

Sur terre, l'être humain n'est-il pas capable de faire un tel calcul pour un gain qui ne serait pas immédiat ?!

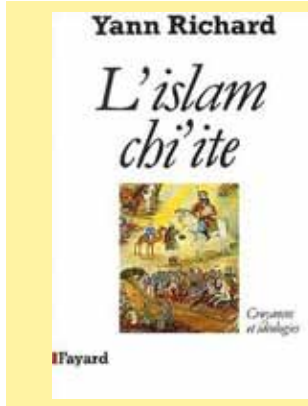
La raison est très louée dans l'Islam. N'est-il pas rapporté qu'elle est la première création de Dieu ? Que les Anges sont des créatures de lumière et de raison ?

La raison peut comprendre que Dieu infini donne sans limite pour un bienfait effectué en ce monde, aussi limité soit-il, que l'amour pour Ahle al-Beit peut être rendu en centuple en ce monde. Elle connaît ses limites mais elle ouvre la voie au cœur et à l'esprit.

Le problème vient d'avoir limité le champ d'intervention de la raison au monde matériel, apparent, limité. Et à ne croire qu'aux choses matérielles, on utilise mal la raison, on lui donne des informations limitées, tronquées, apparentes, supposées, non pas des vérités ni des certitudes... La raison se trouve alors emprisonnée en-deça de ses limites. Serions-nous sans le savoir des « victimes de Descartes » ?

Merci de nous avoir donné une occasion d'éclaircir ce point.

Wa salam !



L'islam chi'ite
Croyances et idéologies
de Yann Richard
Ed. Fayard
1991-1998



Tout en ayant vécu un temps en Iran (à l'époque du Shah), Yann Richard est resté un témoin extérieur des événements qui ont traversé le pays. Ce livre est une présentation du shi'isme duodécimain ou imamite qu'il a côtoyé et connu auprès de certains milieux iraniens pro-occidentaux ou se réclamant d'un shi'isme « moderne » pro-occidental du temps du Shah. Aussi se contente-t-il de mentionner au passage les scissions qui ont apparu au sein du mouvement shi'ite (les zaydites, alawites et ismaéliens..) à la différence des autres orientalistes.

Reprenant cependant leur démarche, il ne s'attarde pas sur le dogme du shi'isme, ni sur ses fondements. Il survole rapidement la vie des Imams^(p), privilégiant l'approche « *historico-sociologique comparative moderne* » qui escamote le rôle joué par les Imams infaillibles^(p) en tant que Lieu-tenants de Dieu sur terre après celui du Messager de Dieu^(s), leurs tâches et leurs objectifs effectifs.

Dans les chapitres suivants, après avoir fait un détour vers le « *soufisme chiite* » et la philosophie hellénisante, il défend la thèse selon laquelle il existerait un hypothétique mysticisme shi'isme (dont il serait le défenseur) qui aurait été dévoyé au cours des temps en Iran.

Le chapitre « Un destin lié à l'Iran » donne les étapes de cette déviation. « *Rappelons les faits historiques et la manière dont ils ont été transformés par la tradition. (...) Contrairement à la croyance chiite courante, le mouvement politico-religieux que nous connaissons de nos jours sous le nom de shi'isme imamite, serait apparu à la fin du IXe siècle, après la disparition du 12e Imam en 874 et non pas immédiatement à la mort du Prophète.* »^(p37) (...) Et il se propose « *d'évoquer ici l'iranisation du shiisme sous deux aspects : politique avec la formation d'un clergé et la radicalisation du discours religieux ; culturel, avec le développement de rites puissamment émotifs pour célébrer le martyr des Imams.* »^(p104)

Dans ce cas-là, quelle est la position des Shiites hors d'Iran ? C'est l'objet du chapitre suivant qui nous emmène en Irak, en Péninsule arabique, au Liban, en Afghanistan et dans le sous-continent indo-pakistanaï.

Ce livre appartient assurément à ce courant orientaliste qui s'est développé après la Révolution Islamique d'Iran en 1979, qui n'a pas compris la montée du shi'isme actuel en Iran et au Liban ou qui œuvre intentionnellement à lui retirer toute légitimité, à dénaturer la réalité et l'universalité de son message pour en détourner les gens..

Et avant de nous présenter ses conclusions, l'auteur nous entraîne (en donnant maints détails) vers le mariage temporaire pratiqué par les Shi'ites, repoussoir traditionnel utilisé pour déprécier le shi'isme actuel présenté comme n'ayant rien de révolutionnaire et de plus coupé de sa spiritualité originelle.

Pour conclure, il émet des suggestions sur l'avenir du shi'isme qui déterminerait la démarche à suivre pour tout orientaliste aimant « *l'essence spécifique du shi'isme* » : d'une part affirmer la spiritualité originelle du shi'isme a-historique dont les représentants seraient passés dans la clandestinité et qui maintiendraient dans leur pureté les traditions des Imams (qui sont-ils ?) et de l'autre « *dénoncer cet « autre shi'isme »*, devenu « *idéologie d'une révolution* », ancré dans l'histoire, militant, — « *non plus désincarné ou résigné comme celui qu'étudiait Corbin* » — soumis à la contingence des événements, **ayant perdu son rang de croyance universelle et sa qualité intrinsèque d'une spiritualité réservée à des initiés.** »^(voir p269)

Derrière des problèmes de vocabulaire (vision du monde / idéologie / doctrine / programme), l'auteur se demande s'il n'y a pas une « *transformation du message religieux en un système de pensée et d'action, en une doctrine fermée, réduite à sa fonction utilitaire* ».

Il déclare avec amertume ou incompréhension : « *Même si la dimension transcendante de la religion n'est pas niée, la place laissée à la méditation, à l'adoration, à la prière personnelle, à la relation personnelle à Dieu est forcément réduite par l'importance donnée à la dimension sociale, à l'efficacité collective du religieux.* »^(cf. p248 à 250)



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.

Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Nouveautés



Le Tafsir de la Sourate a'Rahma'ne
Mohammad BOUHADJEB AL-HACHEM
Ed. F.I.H.M.



Ecrire un testament Islamique
Sayyid Muhammad RIZVI
Trad. Alec Cassam Chenai
Editeur: Al-Ma'arif Publications



La vie du St Prophète^(s) selon l'Ayatollah Khomeyni
Mohammad Sâlâr
Ed. Albouraq

ERRATUM



Une coquille s'est glissée dans l'adresse du site
az-zakiya :
www.alzakiya.com



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net